Chapitre 9 : Peut-être la fin

*Après un rapide coup d’œil, nos vaillants héros se suivirent en grimpant jusqu’au niveau supérieur…*

G : On est où là ?

*Bonne question, cher ami nain ! Car c’est dans une immense arène qu’émergèrent les cinq aventuriers…*

A : Ca me semble un peu vide ici…

D : Peut-être est-ce fermé aujourd’hui.

? : Oh, mais ça n’est pas vide… vous avez même un public conséquent ! Montrez-vous, mes amis !

*Et en effet, après cette intervention mystérieuse, ils purent apercevoir, partout sur les gradins autour d’eux, des centaines, voire des milliers, d’êtres apparaître…*

M : Je suis pas drogué, mais j’ai des hallucinations…

T : Regardez toutes ces âmes défuntes qui nous observent…

A : j’ai l’impression qu’elles applaudissent…

? : En effet, le public se doit d’acclamer les gladiateurs avant un combat !

G : Les gladiateurs ?

A : Qui a parlé ?

? : Enfin… Je suis Nesk Wic, Gardien de la Tour du Trou de la Route !

A : Ah… Pourriez-vous nous expliquer cette mise en scène ?

G : On vient juste chercher un trésor, hein.

Nesk Wic (NW) : J’imagine que vous désirez vous emparer de l’héritage de la 12e Compagnie, n’est-ce pas ? Eh bien, je suis chargé de vous en empêcher, vous m’excuserez.

M : Jusque là…

D : mais pourquoi sommes-nous au milieu d’une arène ?

NW : Il faut avouer que bien peu de voyageurs s’arrête ici, et que nous nous ennuyons assez. Ainsi, j’invite souvent ceux qui sont morts dans les alentours à venir boire un coup… Et, j’organise exceptionnellement des jeux quand des vivants nous rendent visite !

A : Des jeux ?

NW : En effet. Vous allez nous divertir en affrontant quelques créatures…

T : Des créatures vont nous divertir ? Je suis assez impatient, je dois l’avouer.

G : En fait, à qui parle-t-on ? Je le vois pas…

NW : Vous voulez me voir ? Très bien.

*C’est alors qu’une sorte de balcon situé tout en haut des tribunes se détacha dans un bruit de tonnerre et lévita jusqu’au dessus de la tête des gladiateurs. Sur ce vaisseau de roc, ils purent apercevoir un homme accroché à la balustrade, vêtu d’une longue robe noire qui le cachait intégralement, et le visage recouvert d’un masque sinistre à l’effigie de quelque ancestral animal cousin du griffon…*

NW : C’est vrai qu’il décrit longtemps, celui-là.

D : On a pas eu de chance avec le narrateur, il faut bien l’admettre.

*Je ne vous permets pas !*

NW : Bref. Trêve de bavardage, commençons ! Faites entrer… l’accusé !

Public : Hein ?

NW : Oubliez, je rêvais juste de dire cette phrase un jour… passons. Faites entrer les Serpents Bondissants !

*Une grille se souleva alors avec des grincements effrayants, et de l’obscurité qu’elle couvrait, ne tardèrent pas à surgir trois étranges créatures…*

G : On dirait qu’ils volent, ma parole.

*Eh oui, les Serpents Bondissants sont de très longs reptiles qui se jettent sur leur cible grâce à des bonds qui les propulsent sur de longues distances. Ils essaient ensuite de la mordre, ou, a contrario, de la tuer avec la lame qui orne leur queue…*

M : Ca me rassure pas vraiment tout ça…

A : Nous devons les abattre au vol !

*Tous dégainèrent, prêts à trancher la chair des prédateurs (sauf Mélendriel et Thalarion, mais ça ne change pas de d’habitude). Les monstres d’écaille et de crocs se ruaient sans relâche sur les braves combattants mis à mal, les épuisant à force de devoir esquiver les mortelles attaques…*

A : Ils sont trop rapides… Il nous faudrait de l’aide magique, cette fois encore.

D : J’ai essayé de les brûler tout l’heure, mais ils ont esquivé mes flammes…

G : Et j’ai failli avoir la barbe roussie !

D : C’était un accident.

T : Je les trouve divertissantes, mais c’est assez embarrassant de devoir courir en tous sens pour les éviter…

*L’effervescence du public semblait diminuer au fil du temps. Ainsi, quand un des trois serpents parvint à trancher dans la chair démoniaque de Darxabos, sa lame traversant la peau noire dans une longue giclée de sang, on pourrait croire que c’était pour redonner un peu de spectacle aux spectateurs…*

D : Argh, je suis touché…

A : Darxabos, tiens bon !

M : Oh… du sang…

G : Non, ne prends pas cette herbe bizarre…

M : Bon, bon, je vais essayer…

A : Mélendriel, ne serais-tu pas druide, par hasard ?

M : A mes heures perdues. J’ai bien suivi un enseignement de druidisme…

T : C’est dommage, si tu étais Druide, peut-être pourrais-tu contrôler ces animaux déchaînés.

M : Les contrôler ? Mais vous n’avez pas d’âme !

D : Ils n’en ont pas non plus…

A : Pas les contrôler, simplement… les calmer ?

G : Et comment il va faire ? Il va leur parler ? Ahahah !

M : Bon, je veux bien essayer… Laissez-moi entrer en communion avec l’esprit de la nature !

Tous : Non !

*Trop tard ! Mélendriel porta à ses lèvres un flacon au contenu mystérieux, teinté d’une peu ragoûtante couleur brunâtre… Peu après, une étrange lueur apparut dans ses yeux, et il se mit à chuchoter des paroles incompréhensibles de la chantante langue ancestrale de la forêt…*

G : C’est la première fois qu’il me fait peur…

A : Tout cela semble si… mystique !

D : La langue ancestrale de la forêt possède des vertus oubliées, peut-être que Mélendriel saura nous tirer de ce faux pas.

M : Alors… je dois vous traduire, j’imagine.

G : Traduire quoi ?

M : Ce qu’ont dit les Serpents.

NW : Pourquoi le combat s’arrête-t-il ?

A : Attendez une seconde ! Et donc ?

M : Ils acceptent de cesser le combat si le Nain se déshabille et danse la Sar-Thupîn.

G : Quoi ?!

M : Ce sont leurs conditions…

G : Jamais de la vie ! Cette danse est la danse sacrée naine.

D : Profitons de leur immobilité… *Arthêk Salamartan !*

*Et c’est ainsi carbonisé sur place que finirent les trois écailleux adversaires de notre vaillante troupe…*

NW : Eh ! Ca n’est pas du jeu, ça !

D : Vous ne l’aviez pas stipulé.

M : Tout de même, nous discutions seulement…

T : Ils sont un peu trop cuits, mais il parait que leur chair est tendre.

G : Ca me rappelle qu’on a pas pris nos rations !

A : On est obligé de le faire maintenant ?

G : Pardi !

*Laissons les donc se ravitailler un instant sous le regard courroucé du maître des lieux, et allons obtenir un bref aperçu d’une scène qui se jouait, au moment même, loin en dessous d’eux…*

? : Est-ce que tout est prêt pour lancer l’opération « Mine à Dyt » ?

? : Oui, maaaaaaître. Les explosifs sont en place à proximité de tous les filons de Dyt. Vous n’aurez qu’à prononcer mon nom, et pouf !

? : Parfait… Je vous récompenserai comme il se doit avec ce trésor. Maintenant, laissez-moi y aller ! Ahahahah !

*Sinistre, n’est-ce pas ? Et je suis sûr que vous aimeriez en savoir plus, plaisir que je ne vous offrirai pas, bien sûr. Bref, sur ce, revenons donc dans l’arène, alors que la pause déjeuner est terminée…*

G : Ca fait du bien !

T : Tous ces gens nous ont regardé manger… étrange, non ?

NW : Ah, enfin terminé ! Les jeux vont pouvoir reprendre !

A : Oh non…

NW : Mais cette fois-ci, votre précieuse magie ne servira à rien… Amenez l’Annulator !

*A son injonction répondirent trois petits être trapus, eux bien en chair et en os, qui amenèrent une gigantesque statue au plus près de l’arène, sur un balcon en bas des gradins. Un quatrième arriva avec un gros orbe bleu en main, et ils l’encastrèrent dans la statue. Elle se mit alors à rayonner… Inquiétés, les cinq gladiateurs remarquèrent alors que Nesk Wic s’était écarté et que sa plateforme se tenait maintenant au-dessus des gradins.*

NW : L’Annulator est un artéfact génialissime : en effet, quand son pouvoir est activé, il annule toute magie devant lui… Bonne chance pour la suite, sans votre précieuse magie ! Mwahahaha !

A : On est mal…

*A leur droite, une imposante grille de fer se souleva lentement, précédée de terrifiants grincements… Et, de l’ombre qui se tapissait derrière, les cinq combattants purent peu à peu discerner une silhouette se détacher des ténèbres…*

NW : Un taureau de cinq mètre de haut et de trois de large, qui se tient sur ses pattes arrières et terrasse n’importe quel adversaire, faites une ovation pour le…

Public : … MINOTAURE ! MINOTAURE ! MINOTAURE !

NW : Oui, oui, c’est bon. Avez-vous une dernière volonté, futurs enterrés ?

G : J’aimerais bien un bifteck…

NW : Raaah ! Vous ne perdez rien pour attendre ! Qu’on en finisse, maintenant !

*A présent, l’énorme monstre était entièrement visible, et il fixait deux yeux au fond desquels les aventuriers pouvaient se voir rôtir sur la silencieuse petite troupe qui semblait se rapetisser sur elle-même…*

M : Il n’a pas l’air très commode… Je pense que ça ne servirait à rien d’essayer de lui parler.

A : Bon… Qu’est-ce qu’on fait ?

D : C’est toi le chef ici, hein.

A : Ah… Ah bon ?

G : C’est quand même un gros morceau de viande, ça.

T : *Agaëra Fal !*

*Mais bien entendu, vous vous doutez que rien ne se produisit…*

A : Aurais-tu oublié l’Annulator ?

T : Ah… ça explique pourquoi ça n’a pas marché.

G : C’est un progrès, il n’a pas raconté d’histoire avant de…

M : Attention !

*Grâce à ses sens surdéveloppés d’Elfe, et à sa grande lâcheté qui lui conférait des réflexes anormaux face au danger, Mélendriel avait su prévenir ses compagnons juste avant que le Minotaure, qui perdait peut-être un peu patience face à la discussion qui animait ses proies, n’abatte son énorme poing à l’endroit où ils se trouvaient auparavant.*

A : Le coup a formé un cratère au sol…

G : Heureusement qu’on était plus en dessous…

M : Et grâce à qui ? Hein ? Hein ?

G : Désolé, mais les Nains ne peuvent pas remercier les Elfes. C’est clairement stipulé dans l’article 23 du Code de Conduite Envers les Elfes.

A : Dispersons-nous, comme ça il ne nous aura pas tous ensemble !

D : C’est vrai que c’est mieux un par un…

*Mais, alors qu’ils s’éparpillaient en tous sens, Aaran se retourna en exposant son dos au Minotaure… Son dos. Et sa cape.*

A : Bah… Elle a quoi ma cape ?

M : Oh. Ca, c’est mauvais.

T : En effet, je ne sais pas si le coloris choisis est très approprié en ces circonstances…

A : Ah…

*En apercevant une tâche rouge dans le décor, le Minotaure eut un accès de fureur : ses yeux semblaient s’enflammer, et l’air expulsé violemment par ses naseaux soulevait des nuages de poussière plus grands qu’un homme. Puis il passa à la charge, tête baissée, de façon à ce que ses cornes puissent empaler toute chose en travers de son chemin.*

A : J’ai un mauvais pressentiment…

G : Au moins, on est tranquille nous.

M : La fureur d’un Minotaure est incontrôlable…

D : La course semble une bonne initiative !

*Ecoutant ce précieux conseil, le charismatique chef de nos joyeux lurons adopta un rythme plutôt soutenu, mais les cornes mortelles s’approchaient inéluctablement… Alors, dans un dernier espoir, Aaran voulut faire demi-tour, mais trébucha sur sa cape…*

A : C’est fini… Vengez-moi !

*… Qui se décrocha de ses épaules et s’envola. La monstrueuse créature ajusta sa trajectoire et cueillir l’étoffe au vol…*

BOUM !

*… Avant de finir sa course écrasé sur le mur.*

A : Je ne suis pas mort ?

G : On dirait pas.

D : Mais le Minotaure, oui !

NW : Argh ! Je dois reconnaître que vous possédez un certain talent…

T : Et même un talent certain !

NW : Mais ça ne suffira pas à vous sortir de la prochaine épreuve, sûrement la pire… et la dernière !

M : Rien n’est pire qu’une marée d’araignées géantes…

NW : Ah oui ? Et des limaces géantes ?

*Avec un claquement de doigts, il signifia l’ouverture de cinq portes. Lentement, une quinzaine de limaces d’environ six mètres de long et trois de haut se traînèrent dans l’arène. Elles ne semblaient cependant pas du tout agressives, et leur regard était absolument inexpressif.*

A : C’est ça le mieux que vous avez ? C’est plutôt moyen…

NW : Mmh. Vous voyez les grosses plaques brunes sur les côtés de ces monstres ?

M : Ca ne les rend ni plus dangereuses, ni plus séduisantes…

NW : Eh bien, quand elles sont menacées, ou stressées, ses plaques explosent en libérant des gerbes d’acide mortel.

A : Oh…

T : Alors, ne les menaçons pas !

NW : Je me doutais que vous ne serez pas volontaires. Aussi, elles ne sont stressées que par quelques petites choses : la vitesse, et les poules.

G : Bon, bah ça tombe bien alors. A part la frousse de Mélendriel, on a rien de poules !

NW : Et si je vous dis que dans trois secondes, un poulet fluorescent va atterrir au milieu de l’arène en provoquant une véritable éruption d’acide ?

M : J’aimerais bien fuir, mais il y a des limaces partout…

T : Et si on sortait de l’arène ?

A : Je veux bien, mais comment ?

D : On a qu’à voir ça devant la grille, là bas !

*Après ce rapide échange, nos cinq aventuriers commencèrent leur course effrénée vers la grille, tandis qu’un poulet atterrissait au centre du cercle de sable, provoquant un tonnerre de mugissement suivis de bruits plutôt inquiétants…*

A : Attention, elles explosent !

D : On y est presque…

T : Aïe ! J’ai perdu ma main !

G : Quoi ?!

T : Regarde, il n’y a plus rien au bout de mon bras.

*En effet, une retombée de liquide vert venait d’emporter avec elle la main gauche de Thalarion…*

D : Nous voilà devant la grille. On fait quoi maintenant ?

M : Tiens, mange ça !

G : Eh, c’est le champignon qu’il a ramassé dans les couloirs…

A : Sans vouloir être méchant, c’est peut-être une mauvaise idée…

D : Sûrement meilleure que rester à attendre d’être atteint par l’acide…

*Prenant son courage à deux mains, le Démon fourra le champignon violacé dans sa bouche et l’avala. En quelques secondes, son visage adopta toutes les expressions qu’il avait jamais appris, puis revint à la normale.*

D : Je me sens en pleine forme !

M : C’est l’Herculonium ! Maintenant, casse les barreaux !

*Et, aussi simplement que s’ils étaient fait de paille, Darxabos réduisit en poussière les épais barreaux de fer.*

NW : Mais, que faîtes vous ? C’est de la triche !

Public : Ouuuuuuuuh !

A : Allons-y, sortons d’ici !

*Alors qu’ils s’engouffraient hors du cercle de mort, ils débouchèrent dans un long corridor circulaire, qui les mena devant une impressionnante porte faite d’un métal inconnu…*

T : Ici, l’Annulator ne fait plus effet, je pourrais essayer de l’ouvrir…

D : Tss tss, laisse-moi faire.

*Et, d’un coup de poing bien senti, il abattit la porte.*

T : Oui, c’était aussi une solution.

A : Regardez, au fond de la salle… Ce coffre… Il doit renfermer l’héritage de la 12e Compagnie… Nous touchons au but !

*Mais, alors qu’ils s’approchaient du grand coffre bardé d’orichalque, une voix tempétueuse de colère s’éleva de derrière eux :*

NW : Je vous interdis de toucher à ce coffre ! Nul ne doit y toucher, ce sont les consignes !

*Pour accompagner ses paroles, le gardien de ce trésor exécuta quelques mouvements frénétiques de sa main, d’où jaillirent plusieurs éclairs crépitant qui manquèrent de carboniser les membres de la 19e Compagnie.*

T : Vous semblez être un mage qualifié, mais je suis sûr que je peux faire mieux !

G : Alors que tu ne te rappelles plus de tes sorts ? Ce serait étonnant…

T : Mais enfin, l’Annulator a...

*Tout fut interrompu soudainement, alors qu’un mur explosa dans un nuage de poussière.*

???: En fait, je crois qu’entre nous, c’est MOI, le meilleur.

NW : Ca va les chevilles, oui ?

T : Quelle modestie !

*Le nouvel arrivant se dévoila peu à peu, causant l’ébahissement des jeunes aventuriers… Car en effet, sur le dos d’une impressionnante wyverne, créature semblable à un lion volant, se tenait…*

Tous (sauf NW, bien sûr): Gardsess Hou ?!

GH : Ahahah ! Je crois que c’est ainsi qu’on se connait, oui.

NW : Qui êtes-vous ? Un de leur complice ?

GH : Oh, absolument pas. Je ne tiens pas vraiment à dévoiler mon nom ici, vous m’en excuserez.

NW : Pas de problème. Par contre, vous aurez à me rembourser ce mur, vous vous en doutez.

GH : Nous verrons cela ensuite, si vous le voulez bien. D’abord, j’aimerais un tout petit objet du trésor…

Tous (vraiment tous, cette fois) : Ah non !

GH : En fait, je ne vous demandais pas votre avis.

*Et, sur ces mots, il fit bondir sa monture jusqu’au coffre. Mais, alors que tous se ruaient sur lui, il dessina un arc de cercle de la main, et des flammes vertes surgirent de nulle part en formant un efficace rempart contre ses opposants en colère.*

M : Ce feu n’a pas l’air vraiment naturel…

NW : Il ne l’est pas. Ce sont des flammes sorcières…

GH : Mais comment ouvre-t-on ce coffre… Je perds patience !

*Avec un geste de colère et de frustration, il tendit un doigt vers la serrure, d’où un long sifflement s’échappa…. avant de céder.*

Tous : Waaaah !

*En effet, dans le coffre, tous purent voir l’éclat des pièces d’or amoncelées, et discerner ça et là quelques objets de valeur inestimable : une épée à la garde sertie de rubis, un poignard entièrement taillé dans une pierre précieuse étrange, des bijoux dignes de rois, des étoffes merveilleuses…*

GH : Ah, voilà ! Le deuxième Anneau d’Entihu ! A moi ! Mwahahahahah !

*Le machiavélique marchand (quoique) tenait un petit anneau d’argent, marbré d’émeraude dans sa main. L’intérêt qu’il semblait y porter déconcerta quelque peu nos jeunes amis, mais une expression d’horreur tordit le visage de Nesk Wic. Comment ? Un masque ? Ah. Oui, bien. En fait, son masque se tordit dans une expression d’horreur. C’est bon là ? Paaaarfait !*

NW : Serait-ce possible ?

GH : Désolé, mais je n’ai plus le temps de discuter. Oh, pour ce qui est du remboursement… Il me semble que votre tour n’était pas assurée.

NW : Ma tour ? C’est un mur qui est tombé…

GH : Laissez-moi réglez ça… ALFREEEEEEEEEEEEEED !

*Et, sur cette énigmatique parole, il s’envola avec sa bague et ressortit par là où il était entré.*

G : Il n’est pas si mauvais. Regardez le trésor qu’il nous a laissé !

*Mais, avant que quiconque ne puisse répondre, un bruit terrible accompagna de violentes secousses qui ne firent que s’intensifier. Et c’est avec horreur, en admirant le ciel qui chavirait par le trou béant dans le mur, que tous comprirent ce qui arrivait.*

NW : La Tour du Trou de la Route… Elle s’effondre !